TRAITS

REDUCTION
hies grandeur
INET
par doz.
CHEZ
& Delorme
et 569 Rue Sussex
a rue Rideau.
TTAWA.
n garantie.

Tapis, Etc
DE TAPIS
TTAWA.
l assortiment, les meil-
les plus bas prix en
t de
arts, Rideaux,
les, Garnitures
de toute sorte,
à la
APIS D'OTTAWA,
SPARKS.

RED et Cie:

DE FER
ATLANTIC"
LA
US COURTE
TRE
T MONTREAL
points à l'est.
PASSAGERS 4
es Jours
VEC
PULLMAN.
e Bonaventure, de Mont-
fer Grand Tronc. Ver-
rains du chemin de fer
nt les lignes s'étendent
ritimes, et aux villes de
Troy, Albany et New-

a 1885, les trains cir-

Arr. à Montréal.	Arr. à Ottawa
11.30 a.m.	12.20 p.m.
8.20 p.m.	8.20 p.m.

ssagers se rendent directement sans changement de chars dépendamment de tous les d Tronc.
Ottawa à 8 heures du au Coteau avec le Toronto et toutes les s qui arrive à Toronto

e Montréal à 8.45 du vec l'express de nuit New-York viâ Spring- viâ Lowell à 7.00 p.m. p.m. et New-York à Montréal à 8.25 du

EMIERE CLASSE
UFS EN ACIER
Sud et l'est changent de ture à Montréal où leur s frais extra et sans que uper.
pour n'importe quel en-

tre renseignement peu reaux du Grand Tronc, es billets, rue Elgin. ivée des trains sont du 75ème méridien.
D. O LINSLEY, Géran
assagers.

INTERCOLONIAL
Royale, des Passagers Canada et la Grande irecte entre l'Ouest bas du St-Laurent et s, aussi le Nouveau- elle-Ecosse, l'Ile du Cape-Breton, Terre- et la Jamaïque.
élégants chars-palais chars-dortoirs font n-express.
'en vont en Angle- ent européen peuvent le la malle chaque Halifax, en partant après-midi.
grains et de mar au port d'Halifax ités désirables pour urs effets.
l'expérience a dé- onial et les lignes de service entre Hali erpool et Glasgow, uent la voie la plus nada et l'Angleterre ret.
ns relatives aux ret et de passagers en s'adressant à Agent de billets, rue Sparks, Ottawa.
gers et le fret de ossin, rue York,
TTINGER, urintendant général. fer, Nov. 1

FEUILLETON

3

LA FILLE DU VICE-ROI

I

La route montait lentement, mais d'une façon continue. Les cimes des monts Gâthes se perdaient dans le ciel, adoucissant dans les lointains les dentelures de leurs crêtes. Assise par assise s'échelonnaient des bois, si touffus qu'ils paraissent noirs. Sur les bords du fleuve la route se rétrécissait comme si, arrivés un peu plus haut les voyageurs durent perdre l'espérance de continuer à suivre les berges du Mandàva.

—Evidemment, dit Pantaleone en s'approchant du palanquin de Lianor, le chemin qui jadis existait de ce côté a lentement été envahi par les arbustes et les hautes herbes : la foule qui se pressait autrefois dans un des plus beaux temples de l'Inde, ne suit plus les sentiers conduisant à ses ruines.

Toki, le vieil Indien, sortit d'une façon mystérieuse. Il pensait que ses frères avaient à dessein laissé se fermer cette route afin d'en frayer de nouvelles, inconnues aux Portugais. Les adorateurs de Brama ne montaient point de Goa vers le temple, mais il se pouvait que les Indiens des pays situés au-dessus de la ville descendissent fréquemment les pentes des montagnes. Peut-être même les difficultés que rencontraient les voyageurs servaient-elles le secret désir des Indiens en empêchant les curieux de s'aventurer au milieu des ruines de leur temple.

Un moment Pantaleone s'effraya du périlleux chemin que devait parcourir Lianor ; mais la jeune fille ordonna aux porteurs de s'arrêter, descendit légèrement, suivie par Lalli et Tolla, en s'appuyant sur le bras de son cousin, elle suivit l'étroit sentier préparé par la hache de ses esclaves.

Toki se tourna vers l'adolescent et lui dit d'une voix douce :

—Nous allons trouver la clairière.

Ce mot doubla le courage des explorateurs. En effet, quelques minutes plus tard l'immense et ténébreux rideau des arbres tomba comme par enchantement, et au milieu d'un cirque formé par les débris de constructions gigantestes, apparurent les ruines du temple élevé en l'honneur de Siva, le Dieu de la destruction.

Lianor et Pantaleone poussèrent un cri d'admiration.

Il était impossible en effet de voir quelque chose de plus majestueux dans son ensemble, de plus gracieux dans les détails que cette architecture dont les créateurs semblaient avoir résolu le problème de rendre la pierre vivante et de substituer à la forme massive des colonnes l'élégance et la vitalité des statues. Des figures de dieux gigantesques s'étalaient de la base au faîte. Autour des portes dont les panneaux avaient été brisés et dont on ne voyait plus que les baies sombres, des animaux fantastiques dressaient leurs cous, aiguisaient leur becs, dilataient leur ailes. Sur des bas-reliefs des personnes symboliques se livraient des batailles forcenées dont les dernières scènes disparaissaient sous les rideaux d'une verdure envahissante.

Le sentiment qui se dégageait de l'ensemble de ce temple, était celui de la puissance souveraine au sein d'un calme absolu. De même que l'art égyptien, l'art indien repose. La grandeur envahit et domine. La ligne pure des statues, la grâce souriante des profils séduit et retient. Ces dieux placides, assis sur des monstres marins et respirant éternellement une fleur sacrée, ces déesses d'une immortelle jeunesse vous plongent dans un rêve éveillé rempli d'une poésie sans nom.

Lianor et Pantaleone, silencieux en face de cette merveille, ne trouvaient plus d'expression capable d'exprimer leur admiration. La poésie de la forme, la richesse d'invention prodiguée par les artistes dont plusieurs générations se succédèrent durant l'érection de ce temple, remplissait leur esprit d'un sentiment complexe. Toute la mythologie indienne défilait devant eux. Sourya, le soleil couronné de rayons, les mains remplies de fleurs qu'il fait éclore, planait au-dessus de la représentation des trois Rivières, assises fraternellement sur un poisson sacré. Non loin de Sourya était représentée la tortue supportant le monde ; appuyée sur les replis d'un énorme reptile, elle soutient sur sa lourde carapace des éléphants monstrueux soutenant à leur tour le globe terrestre. Au-dessus et perçant la région des nuages montaient les sept étages du Soumérou formant les degrés du monde supérieur.

De gracieuses figures de déesses occupaient ces graves images et donnaient l'idée d'une grâce inconnue. Puis, c'étaient des pages de pierres, représentant les travaux de l'Hercule indien à face simiesque, des symbolisations de la Trinité indienne. L'effrayant à côté du sublime, le monstre près de l'idéal. Partout des oppositions puisées dans le culte indou et rendues avec une hardiesse, une verve, une facilité inouïes.

Quand Lianor et Pantaleone eurent admiré cette façade ils franchirent la porte du temple, et se trouvèrent dans une vaste cour servant de péristyle au temple plus petit dans lequel en enfermait l'image de Siva.

La chaleur devenait intense. Pantaleone donna ordre aux Indiens et aux soldats de le suivre, et la troupe s'installa dans une salle basse décorée de fleurs, de feuillages et d'oiseaux, tandis que Lianor, Pantaléone, le missionnaire, Lalli et Tolla pénétraient dans un réduit plus sombre, où, sur les restes d'un piédestal, se voyaient les fragments du Dieu de la Destruction, dont le bras orné d'un trident gisait mutilé sur le sol.

—Mon père, demanda Pantaléone à fray José, ne trouvez-vous point regrettable que le zèle d'Albuquerque ait détruit cette œuvre magnifique ?

—Certes, mon fils, nous pouvons penser ainsi au point de vue de l'art ; mais le grand guerrier n'avait pas seulement pour but la conquête matérielle des Indes. En donnant cette terre au roi de Portugal, il offrait à Dieu les âmes des Indiens. Tant que ceux-ci auraient conservé les temples de leurs idoles, ils ne se seraient point agenouillés devant la croix. A ceux qui plus tard étudieront ces monuments magnifiques, les vestiges dont nous sommes entourés suffiront pour donner l'idée d'un art que nous ne soupçonnions pas.

—Il me semble que, reprit Pantaléone, qu'on aurait pu se contenter de dresser une croix au sommet de ces temples, de les purifier et de les offrir à Dieu, comme on dit d'un si grand nombre de mosquées.

—Vous oubliez, mon fils, que la décoration des mosquées ne se composant que de fleurs et d'arabesques de caractère arabes, et de créations de fantaisie, il devenait possible d'en charger la destination. Dans ceux-ci, au contraire, les idoles nous entourent et nous pressent. Une mythologie colossale s'agite sur les murailles, supporte les voûtes, garde les portes, chante près des plafonds, peuple les souterrains. Non, non, ce n'était pas possible !

Tandis que leurs maîtres s'entretenaient du passé, les esclaves disposaient le repas sur une ancienne table de sacrifice.

Lalli et Tolla regardaient avec une curiosité naïve les figures ornant ce temple grand comme un monde. Mais l'attitude des vieux Indiens était loin d'indiquer une impression aussi paisible. Quelques uns d'entre eux, nouvellement convertis à la religion du Christ, ne pouvaient se retrouver sans effroi dans l'enceinte d'un lieu où jadis ils étaient venus s'agenouiller. En ce moment leur esprit s'emplissait d'une terreur superstitieuse, et il leur semblait que les bras levés d'Hanouman, les armes brandies par les héros combattants, allaient subitement les écraser sur le sol profané du temple de Siva.

Lianor avait eu raison de l'affirmer à son père, cette visite aux ruines lui causait une joie profonde, et son intelligence prenait un essor inconnu.

Après un repas léger, elle prit un crayon, et laissant discuter Pantaleone et le missionnaire, elle comença l'esquisse d'une des œuvres les plus étranges renfermées dans cette salle.

Elle représentait Krishma porté par les Gopis, nymphes chargées du soin des troupeaux. Chacune de ces bergères célestes pouvait passer pour un chef-d'œuvre de grâce. Les figures souriantes, l'harmonie des mouvements, tout charmait dans les détails de cette œuvre sans pareille. Tantôt isolées, tantôt réunies, enlacées, suspendues, elles soutenaient le trône du Dieu souriant d'une immortelle jeunesse.

Lianor reproduisait ce chef-d'œuvre avec un rare bonheur pendant que le missionnaire et Pantaleone erraient au fond des souterrains, et que dans la grande pièce où Pantaleone les avaient réunis, soldats et serviteurs faisaient la sieste.

Lalli et Tolla, couchées entre les pieds du groupe que dessinait Lianor, semblaient elles-mêmes deux Gopis reposant sous la protection de Krishna.

Tout à coup Lianor s'arrêta. Elle avait cru distinguer un bruit sourd, provenant de loin, pareil à celui que produirait une grande multitude. Cependant elle reprit son travail.

—Vraiment, murmura-t-elle, au milieu de ces créations fantastiques, on finit par perdre le sens du réel. Ne vais-je point m'imaginer que ces figures respirent et que le bruit de leur souffle arrive jusqu'à moi. Le vent courbe les branches des arbres, ou le fleuve coule d'une façon plus rapide.

Se remettant à copier la figure des Nymphes, elle oublia le bruit qui l'avait presque effrayée, jusqu'à ce que son oreille distinguât des sons de trompes de cuivre, et des retentissements de cymbales.

Cette fois elle ne se trompait pas.

Elle jeta autour d'elle un rapide regard, comme si elle avait besoin de s'asurer que les dieux combattants, les hommes à profils de singes, les oiseaux fantastiques et les Ganésa monstrueux demeuraient à leur place ; puis, avant même de prévenir Pantaleone, et de réveiller Lalli et Tolla, elle s'élança hors de la salle où dormaient les Indiens et les soldats portugais, puis gagnant la porte du temple, elle regarda le terrible et imposant spectacle qui se déroulait devant elle.

Du sommet des monts Gâthes, aussi loin que pouvait atteindre son regard, elle apercevait une foule d'Indiens vêtus de costumes divers, marchant avec un grand ordre, et se dirigeant vers le même but.

Des étendards de soie couverts de représentations d'idoles, des figures de dieux, de budhas placides, des images féroces étaient portées par de brahmes. Sur un char gigantesque traîné par des hommes demi-nus oscillait une figure monstrueuse. A chacun de ses cahots des cris déchirants se faisaient entendre, poussés par les malheureux que broyaient les roues du char de l'idole.

—Grand Dieu ! s'écria Lianor, ils se dirigent de ce côté.

La jeune fille était vaillante. De l'heure où elle comprit le danger, elle se sentit de force à lui faire face. Voyant qu'elle avait le temps de prévenir Pantaleone, avant que la procession arrivât à la grande cour du temple, elle descendit dans la crypte où Pantaleone et le missionnaire discutaient quelques points ténébreux de la mythologie hindoue, et posant sa petite main sur le bras de son cousin :

—Nous sommes peut-être perdus, lui dit-elle. Mais je suis brave, ne redoute ni cris, ni évanouissement, ni faiblesse. Une foule d'Idiens, si nombreux qu'on ne saurait en apprécier le nombre, vient ici pour offrir un sacrifice à ses dieux.

Pantaleone saisit la main de Lianor.

—Je mourrai pour te défendre, dit-il !

Puis il gagna en courant la grande cour.

Les Indiens se trouvaient si près, que l'on ne pouvait plus sortir de l'enceinte du temple. La retraite était coupée.

(A continuer.)

Un aliéniste aliéné.

Le directeur d'un des principaux asiles d'aliénés de Berlin vient d'être, lui-même, enfermé comme fou dans une maison de santé.

On ne dit pas si c'est à la fréquentation de ses ex-pensionnaires qu'il convient d'attribuer sa maladie.

Une négresse de la plus belle encre entre chez un droguiste.

—Cinq sous de mine de plomb ? demande-t-elle.

—Est-ce comme poudre de toilette ? interroge le garçon, d'un air fin.

Calino fait ses 28 jours.

Comment ferais-tu, dit-il, à son camarade de lit, pour devenir poisson ?

Sais pas ! répond le disciple de Dumanet.

Eh bien ! tu n'aurais qu'à avoir un duel à l'épée et te faire traverser de part en part, tu serais alors " embroché ! ! ! "

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CLARENCE,
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal Collége of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, & Bourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire-trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.
Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.
juin

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 6 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 18	p.m. 12 23	p.m. 8 55	p.m. 10 00
Arr. à Québec....	p.m 2 20	.....	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec.....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	p.m. 7 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif CONTRE LES MOUCHES ET DÉCOUVERT PAR

Infaillible PIQURES DE MARINGOUINS, Un Missionnaire.

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la BOUTEILLE

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa.
V N Trombley
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ
PILULES GUILLIÉ
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.
SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm. 1re-Ch., 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES.
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; —*Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

« Aucune préparation n'est supérieure au *Quina Anti-Diabétique Rocher.* »
(Gazette des Hôpitaux.) Dr DELMIS, le 7 novembre 1882.
ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.
Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** *(Glycosurie, Albuminurie, Azoturie, Phosphaturie, etc.)* et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la **nutrition** et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité.
D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie, Epuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments, Marasme et Consomption, etc., etc.
Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.
(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACCOUD.)
AVIS TRÈS IMPORTANT
Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépositaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABETE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.
Eviter les Contrefaçons, exiger la marque R. F. et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — *A Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

INJECTION CADET
GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun autre Médicament
PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
DÉPOTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

Aux Contracteurs et Autres.
A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laîtes, bois à finir pour maison, etc.
Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.
WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.)

AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES ! CHAUSSURES !! !
Hurrah ! Hurrah !
Pour le coin des rues
PRINCIPALE et DUKE.
Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.
Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.
Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.
Il emploie dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garantit que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servies à leur pleine et entière satisfaction.
Les prix sont raisonnables.
Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.
Venez un. Venez tous.
ELZEAR FORTIN,
Coin des rues Principale et Duke, Hull.

Voitures ! Voitures !
Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. 1a

Toiles pour Fenêtres
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada
JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.